

Un Archevêque coadjuteur à Brazzaville: Mgr Bienvenu Manamika Bafouakouahou

La nouvelle est tombée samedi 18 avril: l'Évêque de Dolisie a été nommé Archevêque coadjuteur de Brazzaville. Il reste en même temps administrateur de Dolisie. Jargon technique qui mérite des éclaircissements de l'intéressé qui s'est confié à La Semaine Africaine et à Radio Magnificat en primeur. L'homme est connu pour être un pragmatique. En nommant Mgr Bienvenu Manamika Bafouakouahou Archevêque coadjuteur de Brazzaville, le pape François a semblé faire le choix à la fois de la rupture et de la continuité. Assiduité, respect de l'heure, fermeté, sévérité, anti-dérapant, fierté de l'identité de l'Église, fortifiant de l'image du prêtre, propulseur de spiritualité, catéchète, enseignant. Mais l'homme est aussi nerveux, parfois prolix dans les homélies, direct, méfiant et impatient, décideur et presque TGV (Train Grande Vitesse).

*** Monseigneur, vous avez donc lâché...enfin quitté Dolisie ?**

** Merci d'avoir rectifié et trouvé un autre mot, car le premier sent la trahison. Je me refuse d'être du parti de l'Isariote. Je tolère le second. Non et non, je n'ai pas quitté Dolisie. Je ne peux pas quitter Dolisie. Le Diocèse de Dolisie et moi sommes des jumeaux. Une séparation n'a pas la même saveur qu'un abandon. C'est l'arrière-goût de votre question, n'est-ce pas ? Non je n'ai pas abandonné mon frère jumeau. Nous continuons ensemble sur le même boulevard menant à la même direction. Le Saint Père a simplement voulu que je poursuive la suite autrement.

*** Monseigneur, le Saint-Siège vient de vous confier une nouvelle charge, mais les Dolisiens peuvent se sentir frustrés !**

** En apprenant que le Saint-Siège venait de me nommer Archevêque coadjuteur de Brazzaville, je ne vous cache pas qu'un tournis m'a déséquilibré pendant quelques secondes. Je suis demeuré perplexe et inquiet, parce que, comme vous, j'ai ressenti le choc. Perplexe non pas à cause de la destination, mais plutôt de la provenance, car je voyais certains projets dessinés et qui finalement ne surgiront pas de terre pendant mon mandat. Et, je l'avoue, j'avais déjà pris racine, je me sentais bien dans mon cocon avec les miens du Niari. Même mon Kituba a commencé à prendre une belle allure (rire)...Il va falloir maintenant faire pousser d'autres racines sur une autre terre, heureusement pas inconnue. Quant à l'inquiétude, c'est par rapport à la nouvelle mission qui est à la fois lourde et complexe. Mais Dieu pourvoira.

*** Vous avez semblé dire une terre pas inconnue. Vous n’y êtes pas étranger alors ?**

**Non. C’est le cas de citer l’adage africain: «L’oiseau a beau volé, il finira par retrouver son nid.» En d’autres termes: «C’est le retour à la maison mère».

* Mais, ce terme «Coadjuteur» paraît ésotérique pour le commun des mortels. Qu’est-ce que finalement un Archevêque coadjuteur?

** En termes simples, je dirais qu’il s’agit d’un évêque auxiliaire muni de facultés spéciales et jouissant du droit à la succession automatique lorsque le siège devient vacant. Je vous conseille à un peu de curiosité: lisez l’ensemble du canon (article) 403 du Code de Droit canonique (Constitution de l’Église) et vous aurez d’amples précisions. Il suffit d’aller au Net et le match est joué.

*** Ah non, Mgr ! Vous avez dit «succession lorsque le siège sera vacant» ? Encore quelques éclaircissements: que feriez-vous entretemps, alors que Mgr Milandou est encore là ? Cela ne semble pas clair.**

* *Du calme ! Ce n’est pas sorcier. Je travaillerai comme un Vicaire général. J’assisterai dans ce sens Mgr Milandou dans tout le gouvernement de l’Archidiocèse et le cas échéant, précisément en cas d’absence ou d’empêchement, je le remplacerai. Retenez que les normes ecclésiales sont claires à ce sujet : je suis tenu de toujours travailler en harmonie, donc en union de cœur et d’esprit avec lui, pour favoriser au maximum le bien présent et futur de l’Archidiocèse de Brazzaville. Et là, il n’y a pas d’appréhension.

*** Pourquoi vous ?**

** Quelle question ! Eh bien, je n’en sais rien. Le peu que je sais c’est qu’avant de prendre sa décision, le Pape François a beaucoup consulté, comme d’ailleurs pour toutes les nominations épiscopales. L’actuel Archevêque et tous les membres de la Conférence Épiscopale du Congo ont été consultés. Des prêtres, consacrés et laïcs de même. Dans ce genre de scrutin, il n’y a pas de candidat qui se présente comme dans «les arènes» politiques. Ce sont exclusivement les autres qui vous présentent et souvent tout se passe à votre insu, donc dans le plus grand secret. Au départ, Il y a toujours plusieurs «potentiels». Puis l’étai se resserre forcément sur un «désigné» dont le dossier passera à l’épreuve de la volonté du Saint Père. Et comme vous le constatez, il en est sorti ce qui en est sorti. Je n’ai pas réussi à un concours. Pourquoi moi ? Je répète que je n’en sais rien. C’est la volonté de Dieu. A vos marques, partez !

*** Vous serez le cinquième Archevêque congolais de Brazzaville, pourriez-vous nous dire quelle sera votre orientation pastorale ?**

** Disons que dans sa faisabilité, l’orientation pastorale n’est pas entièrement définissable maintenant, car je vous ai déjà dit que je serai une aide spéciale. Mais elle se précisera en concertation avec l’Archevêque Anatole Milandou d’abord, puis avec l’ensemble du

clergé, enfin avec les collaborateurs laïcs. Dans tous les cas, ce sera la résultante de la réflexion et de la contribution de toutes les composantes de la famille chrétienne catholique de Brazzaville sur la Doctrine de l'Église et la tradition de l'Archidiocèse.

*** Il existe une réalité : l'Archidiocèse de Brazzaville où vous allez maintenant n'a rien à voir avec les eaux tranquilles de Dolisie. Ces derniers temps, l'on a perçu dans cette circonscription des odeurs de pollution distillées par les anonymes des réseaux sociaux. Vous-mêmes avez été visé à un certain moment. Comment allez-vous aborder et résoudre cette question épineuse ?**

** C'est l'autre face des réseaux sociaux choisis par certains snipers pour exprimer leurs mécontentements. Malheureusement, parmi ces tireurs embusqués se trouvent des chrétiens, certainement aussi quelques prêtres aigris qui opèrent en singleton ou en quarteron concerté. Et vous avez su le dire, ce n'est pas le style de l'Église. Ils font plus de mal que de bien, parce qu'ils déconstruisent. Ils provoquent à la fois souci et agacement au sein et hors de l'Église. Vous savez, et jusqu'à preuve de contraire, l'Église est une Société extrêmement organisée. Sans exagérer, son organisation administrative, pénale et autre est bimillénaire. Comme toute société « parfaite », elle a tous les moyens pour atteindre sa finalité. C'est dire que ce ne sont donc pas les « plateformes » officielles qui manqueraient pour s'exprimer ou même se défouler; des instances de règlement de conflits existent. Pour votre gouverne, j'aimerais rappeler que la Loi fondamentale de l'Église appelée Code de Droit canonique prévoit en son Livre VI et VII la procédure à suivre et, le cas échéant, les sanctions concernant les cas que vous évoquez. Cela pourrait même vous surprendre, car l'Église a la particularité d'émettre une catégorie de sanctions qui lui sont propres et qui atteignent le criminel ou le délinquant « ipso facto commissi delicti » (automatiquement, dès que le délit est commis), qu'il en soit conscient ou pas, et non déclarées par le Législateur. Vous comprenez la teneur de ses dispositions ? Cela veut dire que nos snipers sont souvent des prisonniers qui s'ignorent, ils sont pour la plupart sous le coup d'une sanction depuis qu'ils utilisent des moyens inappropriés pour badigeonner malicieusement. Les canons 220, 1370 à 1399 en disent long. Néanmoins, un bémol dans mes propos: en arriver à de tels débordements, c'est finalement une sonnette d'alarme qui ne devrait pas laisser indifférente la hiérarchie de l'Église. D'où l'importance de l'écoute et de prise de décisions courageuses, car chaque crise est porteuse d'opportunités. Cela signifie que nous devons ramener notre regard vers le Christ et non nous laisser distraire et paniquer par vents et tempêtes. C'est dire aussi qu'avant de parler procédure et sanction (comme je l'ai fait), nous devons réduire au maximum le fossé entre nos discours en Église et la praxis en société, car certains comportements exacerbent. Voilà pourquoi il est nécessaire, et je l'ai souligné plus haut, de nous mettre davantage à l'écoute les uns des autres, pour interpréter ensemble « les signes des temps » à partir de notre foi. C'est ainsi que nous serons Église et dirons ensemble au vent et à la tempête: « Silence, tais-toi ! »

*** La tâche n'est pas aisée. Pensez-vous vous en sortir ?**

****** Évitions les prétentions. Je ne suis pas un shérif. Et mieux encore, «un seul doigt ne lave pas toute la figure», dit un proverbe africain. La confiance m'a été faite. À mon tour, je fais confiance à Dieu, à la Sainte Vierge et à ma nouvelle famille ecclésiale. Ce sera un travail d'ensemble et non celui d'un superman digne des studios d'Hollywood. Laissez-moi d'abord me poser. Ensuite on verra bien. Il faudra du temps, pas trop bien sûr, mais du temps nécessaire à l'esprit d'union et de communion fraternelles.

*** Avez-vous peur ?**

******De moi-même surtout, car j'ai aussi mes volcans intérieurs. Alors gare aux éruptions ! (Rires aux éclats). Pour le reste, «les yeux fixés sur Jésus-Christ, entrons dans le combat de Dieu». Car, vous conviendrez avec moi que L'essentiel sera de garder la main, l'esprit et le cœur libres pour la mission de vivre l'Évangile et de le transmettre.

*** Que voulez-vous dire ?**

****** Qui vivra verra ! Dans tous les cas (je l'ai déjà mentionné plus haut), je compte sur le soutien indéfectible de Notre Sainte Mère du Ciel. Ses puissantes et miséricordieuses interventions m'ont toujours été et me seront d'un appoint décisif.

*** Brazzaville est la capitale politique et administrative du Congo. Les relations avec l'État sont parfois ambiguës. Comment vous comporterez-vous ? C'est une question à laquelle vous n'échapperez pas !**

******Ne faisons pas des enchères. L'Église a le Magistère, une doctrine sociale, une Constitution, et c'est ce à quoi j'échapperai difficilement. Dans tous les cas, un Accord-cadre a été signé entre l'État congolais et le Saint-Siège sur les relations entre l'État et l'Église catholique. Nous tiendrons compte de tous ses paramètres pour tenir dans les rails de notre mission. Et tenez-vous bien, toutes les relations sociales, quelles qu'elles soient, ont besoin d'être édifiées dans la droite continuité, d'être corrigées si besoin est, d'être améliorées à travers différents stades et épreuves qui ne manqueront pas. Il suffirait que les parties concernées trouvent des points d'ancrage pour le vrai bien du peuple, alors les rapports serviront à un développement harmonieux du peuple, de la nation.

*** Et Dolisie dans tout ça ? La traditionnelle Procession du mois de mai et la Campagne d'évangélisation qui résumant la haute saison spirituelle dans le Diocèse, le projet du presbytère de Moupépé ? La future paroisse de Tsila ? l'Évêché ? Est-ce une page tournée ?**

******Non. Dolisie, l'amour de mon enfance épiscopale est inoubliable. La page ne sera jamais tournée, du moins pas dans mon cœur. Pour le moment, le Saint Père me fait la faveur d'accompagner, comme Administrateur apostolique, le Diocèse de Dolisie jusqu'à la nomination de son prochain Pasteur. Et plaise à Dieu que le COVID-19 soit stoppé très

prochainement pour permettre la reprise de certaines activités. Mais il faut avouer que les choses ne se feront pas exactement comme avant, car confinement levé ou pas, il n'y aura qu'une seule possibilité : Notre-Dame Auxiliatrice arpentera les rues de Dolisie le 24 mai sans les fidèles. Concrètement, la tradition tiendra ses promesses, mais en «mode confinement». C'est dire qu'avec la permission de l'Autorité compétente, trois véhicules sillonneront la ville avec la Croix du Christ en tête, l'image de Notre Dame Auxiliatrice à la suite et enfin un dernier muni de hauts parleurs pour que, depuis leurs maisons, les gens participent à la prière. Même si déconfinement il y avait, ce serait imprudent de rassembler des gens comme nous le faisons d'habitude, sauf si les Autorités politiques et sanitaires du pays nous rassurent. Figurez-vous, l'an dernier, il s'agissait d'environ 15.000 personnes. Ce serait un facteur de haut risque par les temps qui courent. De toutes les façons, l'objectif c'est la prière. Les fidèles chrétiens, munis de leurs chapelets, seront spirituellement en procession, tout en étant chez eux. Vous m'avez compris, la Vierge visitera les Dolisiens pour le bien du Diocèse et du Congo...mais en mode confinement. Quant aux projets de construction, l'administration est une continuité. Je ne prétendrais pas tout faire et tout achever. Brazzaville ne s'est pas édifiée en un jour.

*** Une question délicate : qu'emporterez-vous et que laisserez-vous.**

** Votre question ne me dérange pas, même si elle ne me semble pas nécessaire. Eh bien, il y a de la place dans mon petit cœur pour tous mes collaborateurs du Diocèse de Dolisie. Ceux-là, je les emporterai avec moi. C'est le sens de l'expression: «Loin des yeux, près du cœur». Mais si vous faites allusion au matériel, alors retenez que je partirai comme j'y suis allé, c'est-à-dire avec mes habits et quelques livres. Le reste appartient à Dolisie. Luc 9,3 oblige. Mais dites-moi, qu'emporte l'homme lorsqu'il est convoqué par Dieu ? Lisez Marc 8, 36 et vous comprendrez.

*** Que retenir de votre état d'esprit d'aujourd'hui ?**

**D'abord gloire et louange au Christ Ressuscité. Profonde et infinie gratitude à Notre-Dame Auxiliatrice. Ensuite merci au Saint Père, au Nonce apostolique au Congo et au Gabon, à l'Archevêque de Brazzaville, à la Conférence des Évêques du Congo et enfin à tous ceux qui m'ont fait confiance. Une reconnaissance spéciale à mes frères prêtres, consacrés et fidèles laïcs de Dolisie. Je sollicite vos prières, d'abord pour le prochain pasteur de Dolisie, afin que Dieu donne un féru du travail missionnaire qui consolidera les acquis et continuera le cheminement à la tête de la portion du Peuple de Dieu qui est à Dolisie. Je sollicite aussi humblement à vous tous de me soutenir, comme le firent Aaron et Hur dans Ex. 17, 12, afin de triompher ensemble d'Amalek. Que Dieu soit glorifié par l'Immaculée Vierge Marie.

Propos recueillis par Léandre Lecoq et Albert S. MIANZOUKOUTA